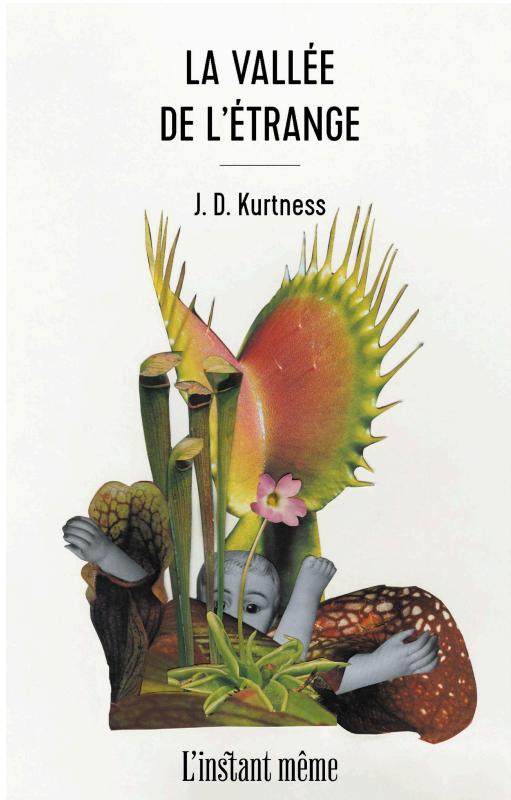


L'instant même



La vallée de l'étrange

J.D. Kurtness

Revue de presse

« Ce livre est une classe de maître dans l'art de la narration économique. Grâce à une chronologie déconstruite et à une succession de personnages qui entrent et sortent du récit d'une manière rappelant les aléas de l'existence, l'autrice parvient à nous livrer un roman dont l'intrigue s'étale sur des décennies... en seulement cent dix-sept pages ! »

Geneviève Blouin, [*Lettres Québécoises*](#)

« Au-delà de sa capacité à édifier des univers qui ressemblent un peu trop à notre époque pour que nous ne nous sentions pas concernés, c'est l'humour de l'écrivaine qui cette fois-ci produit le plus son effet. La lorgnette de la dystopie n'est jamais chez elle qu'une lunette grossissante, lui permettant d'exacerber ce que la bêtise humaine a de plus troublant, de beau ou de loufoque, des comportements qu'elle passe au tamis d'une ironie à la fois implacable et attendrie. »

Dominic Tardif, [*La Presse*](#)

« J.D. Kurtness nous revient avec un récit d'anticipation, genre qui lui permet de projeter les contours d'un futur tout en semant des interrogations qui nous aideront peut-être à éviter les écueils qui nous guettent. Avec *La vallée de l'étrange*, un petit livre de 120 pages aux grandes qualités, l'autrice sonde l'infinie complexité des agissements humains. »

Isabelle Beaulieu, [*Les libraires*](#)

« L'autrice utilise la dystopie comme un miroir grossissant qui dévoile, dans une ironie enrobée de tendresse, nos propres rapports contradictoires au monde, dans lesquels les nuances de gris et les entre-deux peinent à trouver leur place. »

Nemo A. Butler, [Solaris](#)

« Bien sûr, les romans d'anticipation du genre débordent des rayons des libraires et nombreux sont les longs métrages traitant d'enfants androides, mais l'humour noir qui bombarde les lignes de l'écrivaine confère à l'ensemble du roman un ton unique et rend presque ses constats encore plus alarmants. »

Jean-François Croteau, [Horreur Québec](#)

« Est-ce que les robots ont une conscience? Ont-ils des droits? Toutes sortes de questions philosophiques habitent le dernier roman de J. D. Kurtness. »

[Il restera toujours la culture](#), Radio-Canada

« Érudit, créatif, intelligent... »

Isabelle Dion, [Le Cochaux show](#)

« L'autrice innue J. D. Kurtness a le don d'aborder des problématiques très actuelles (crise environnementale, place des technologies dans nos vies, montée de l'intelligence artificielle) sans jamais céder aux clichés ni à la facilité dans le traitement. Ce court roman, servi par un style original et troublant, ne fait pas exception. Un OVNI littéraire qui reste longtemps en mémoire. »

Marie Labrousse, [La gazette de la Mauricie](#)

« C'est un roman qui se lit très bien, dans un style limpide, jetant un regard rafraîchissant sur des enjeux qui nous interpellent, notamment sur la solitude et sur certaines craintes que suscite l'intelligence artificielle. »

Sylvie Mousseau, [Acadie Nouvelle](#)

« Quand Julie D. Kurtness choisit le thème qui va diriger son récit, elle l'explore en profondeur. »

[Kuei! Kwe!, Radio-Canada](#)

« "Un Pinocchio des temps modernes", dit-on. »

Dominic Tardif, [La Presse](#)

« Selon la librairie Isabelle Dion, l'ouvrage de 120 pages offre une vision "vraiment imaginative du futur".

Tifa Bourjouane, [Radio-Canada](#)

Prix et distinctions

Prix des Horizons imaginaires — Finaliste

Voix Autochtones 2024 — Récit et fiction en français



J.D. Kurtness est venue à Montréal pour étudier les microbes, mais elle a bifurqué vers la littérature et l'informatique. Son premier roman, *De vengeance* (2017), a reçu plusieurs prix, dont un Prix Voix Autochtones (Indigenous Voices Awards). Elle publie ensuite un récit d'anticipation, *Aquariums* (2019), où l'humanité est victime d'une épidémie sans précédent. *La vallée de l'étrange*, son troisième roman, a également reçu un Prix Voix Autochtones. Entre deux romans, elle écrit quelques nouvelles. Heureusement, ses textes ne sont pas tous prophétiques (espérons-le). Elle a été traduite en anglais, en allemand et prochainement en arabe.